

borné en comparaison du bon temps d'autrefois où la conjoncture excellente permettait encore des dépenses, et les marchands auraient du longtemps déjà compléter leurs stocks. Ils ont largement profité de l'occasion que la Foire leur offrait.

Entre les nombreux visiteurs on a pu reconnaître des acheteurs français, anglais, américains et scandinaves. Les Allemands ont presque disparu.

Vente animée pour les savons, les parfums et les eaux de toilette. Commandes reçues de l'étranger et de l'intérieur.

Les maisons françaises et anglaises ici sont assez satisfaites. Le débit de savon qualité moyenne ainsi que de parfums dépasse de 50 pour cent le total de l'année dernière.

\* \*

## La Foire de Bari

A propos de la Foire qui vient de prendre fin à Bari au mois de Septembre, un rapport officiel vient d'être publié qui dit :

La ville italienne de Bari est devenue, dans un court délai de trois ans, un centre pour le commerce d'exportation entre les pays cotoyants la Méditerranée dans sa partie orientale. Cette ville représente aujourd'hui un point de rassemblement pour tout ce qui touche aux intérêts ; aux relations existant entre l'Est et l'Ouest. La Foire de Bari qui, cette année a eu lieu entre le 7 et le 21 septembre a été il y a un an déjà reçue dans l'Union des foires Internationales, bien que un terme de cinq ans d'existence soit d'ordinaire exigé.

En comparant les dates statistiques publiées sur les trois Foires de Bari, on pourra constater un développement tellement rapide qu'aucune autre foire n'a pu égaler. C'est à l'intérêt manifesté par l'étranger que cette évolution rapide est avant tout due. L'an précédent, plus d'un tiers des affaires conclues ont été faites pour compte

étranger et le nombre des visiteurs venant du dehors s'était quintuplé.

Cet intérêt croissant est probablement expliqué par quelques mesures absolument inédites et introduites ici pour la première fois. Nous voulons parler des « *Giornate di Contrattazione* », du « *Uffizio scambi* » et de « l'indemnisation d'une partie ou du total des frais de voyage ».

Les « *Giornate di Contrattazione* » sont des journées de vente, dans le genre des ventes à la criée de la Bourse. Elles ont lieu huit fois au courant de Foire et c'est l'Uffizio scambi, l'office du troc, qui fixe leur date. A la première vente de cette année qui était fixée pour le 7 septembre, ce fut le tour des articles nécessaires pour les travaux de construction. Le 13, on vendait des machines, le 15, les produits de la chimie et de l'électro-chimie. Le 13 était réservé aux matières premières, tant végétales, animales que minérales. Le 19, on ne vendait que des articles servant à la pêche et à la navigation, tels que les moteurs, les filets, les cordages et les voiles. Le dernier jour de vente, le 21, était entièrement dédié aux textiles.

Ces Giornate sont arrangées pour donner un plan d'ensemble, pour mettre en relations personnelles le marchand et le client et avant tout pour faire perdre aux acheteurs le moins possible de temps et d'argent, les différents intéressés n'ayant besoin d'un représentant que les jours réservés à leur branche spéciale.

Pendant que ces Giornate n'ont lieu qu'à dates fixes, l'Uffizio travaille pendant toute l'année, instituant des recherches dans toutes les parties du monde pour se procurer des dates exactes quant à l'offre et à la demande et communiquant à ces clients les résultats obtenus. De cette façon chaque commerçant est à même d'entrer en relations suivies avec un client quelconque, même lorsqu'il habite des contrées éloignées.

La Foire a été très bien fréquen-

tée cette année aussi, le nombre des exposants s'étant considérablement augmenté en comparaison de l'année précédente. Le nombre des ventes a prouvé non seulement l'avivement du commerce avec le Levant, mais aussi la répugnance que l'on éprouve à l'Orient pour tout contact avec l'Allemagne d'aujourd'hui. Il est indubitable que l'Italie tirera grand profit du développement que prennent les affaires publiques en Allemagne.

## NÉCROLOGIE

Nous avons appris le décès de M. Jean Guichard, administrateur des Etablissements Roure-Bertrand Fils et Justin Dupont, à Grasse, et nous présentons à sa famille nos condoléances bien sincères.



M. Jean Guichard était né en 1899. Il avait succédé à son père, M. Joseph Richard, et à son grand-père, M. Ricord, qui, tour à tour avaient été directeurs des Usines de Grasse de la Maison Roure-Bertrand Fils. Soumis dès son plus jeune âge à un apprentissage minutieux, il avait acquis une connaissance approfondie de l'industrie grasse. Il avait été nommé administrateur de la Société anonyme des Etablissements Roure-Bertrand Fils et Justin Dupont en 1926.

Sa perte est très profondément ressentie par le personnel qu'il avait sous ses ordres et avec lequel il était en contact étroit.